

# Émile Aron

## Enfance et jeunesse

### 1907-1924

## jusqu'au baccalauréat

Émile Aron a connu une enfance très heureuse et protégée, dont la grande figure est le père, Henri Aron (1877 - 1975).

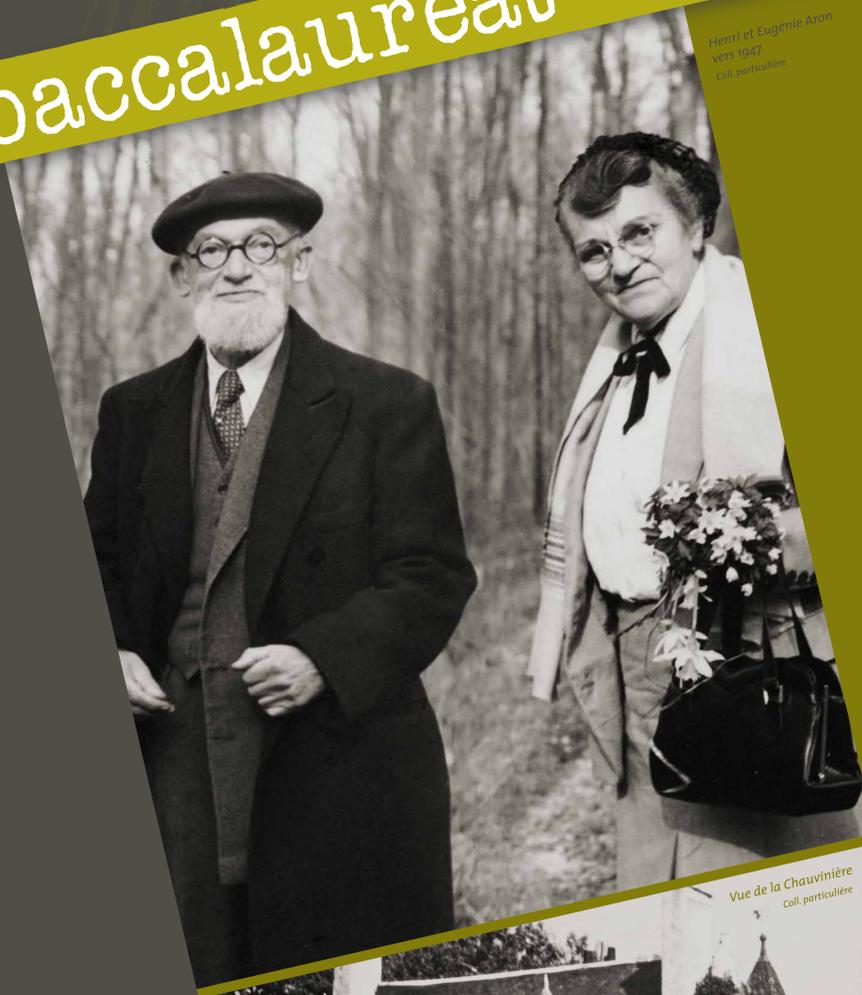
Originaire de Lorraine, Henri Aron choisit de vivre en Touraine pour des raisons de santé. Ingénieur agricole, il s'installe en 1899 à la Chauvinière, près de Château-Renault, dans le village du Boulay, dont il sera maire de 1912 à 1940. Il consacre cependant du temps à l'instruction « classique » de ses enfants.

« J'ai essayé de lui ressembler » confiera Émile Aron, à la fin de sa vie.

Eugénie, sa mère, est la fille d'Émile Lévy (1833 - 1907), médecin militaire à Strasbourg, établi à Tours avec son épouse en 1899 également. Émile Aron dira à son propos : « Considérant ses enfants comme le centre de sa vie, elle était affectueuse et indulgente ». Il avouera aussi : « Je voulais lui faire plaisir en devenant médecin ».

Émile Aron naît à La Chauvinière, en novembre 1907. Entre 1913 et 1916, il fréquente l'école communale du Boulay, puis suit le cours moyen à Château-Renault. En 1917, il entre en 6<sup>e</sup>, avec un an d'avance, au lycée Descartes. Il aime la littérature et devient président de la troupe théâtrale du lycée. Mais son avenir n'est pas encore tracé.

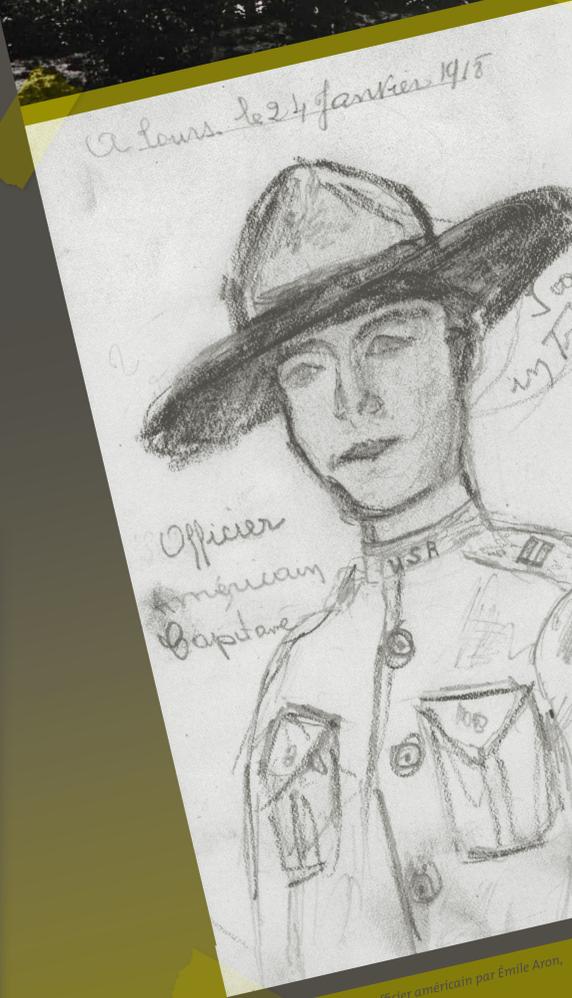
Après son baccalauréat en 1924, il s'inscrit à l'École de médecine et de pharmacie de Tours.



Henri et Eugénie Aron vers 1947  
Coll. particulière



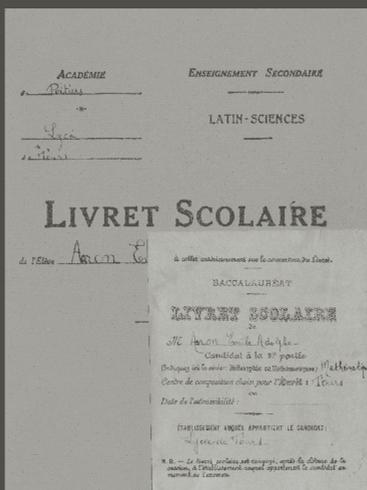
Vue de la Chauvinière  
Coll. particulière



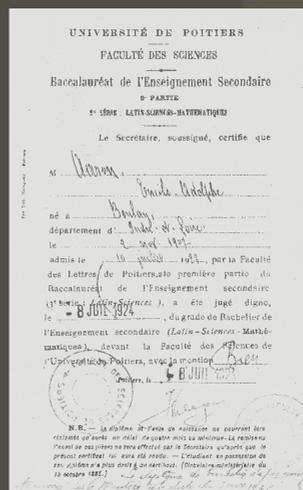
Dessin d'un officier américain par Émile Aron, 24 février 1918  
Coll. particulière



Classe de seconde au lycée Descartes, 1921-1922.  
Au premier rang, 2<sup>e</sup> à partir de la gauche, Émile Aron à l'âge de 14 ans  
coll. particulière



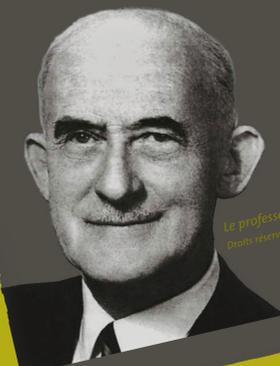
Livret scolaire d'Émile Aron en classe de Seconde C, 1922  
Coll. particulière



Certificat d'obtention du Baccalauréat, 1924  
Coll. particulière

# Émile Aron

## Les études de médecine de Tours à Strasbourg



Le professeur Max Aron  
1900-1980

1924  
1933

## de Tours à Strasbourg

Émile Aron passe le PCN (Certificat d'études de Physique, Chimie et Sciences Naturelles) à Tours en 1925. Son oncle, Max Aron, professeur d'histologie à la Faculté de médecine de Strasbourg et directeur de laboratoire, le convainc de le rejoindre.

Il est reçu 1<sup>er</sup> au concours de l'externat en 1927, puis au concours de l'internat en 1928 (alors que ce concours se prépare normalement en deux ans).

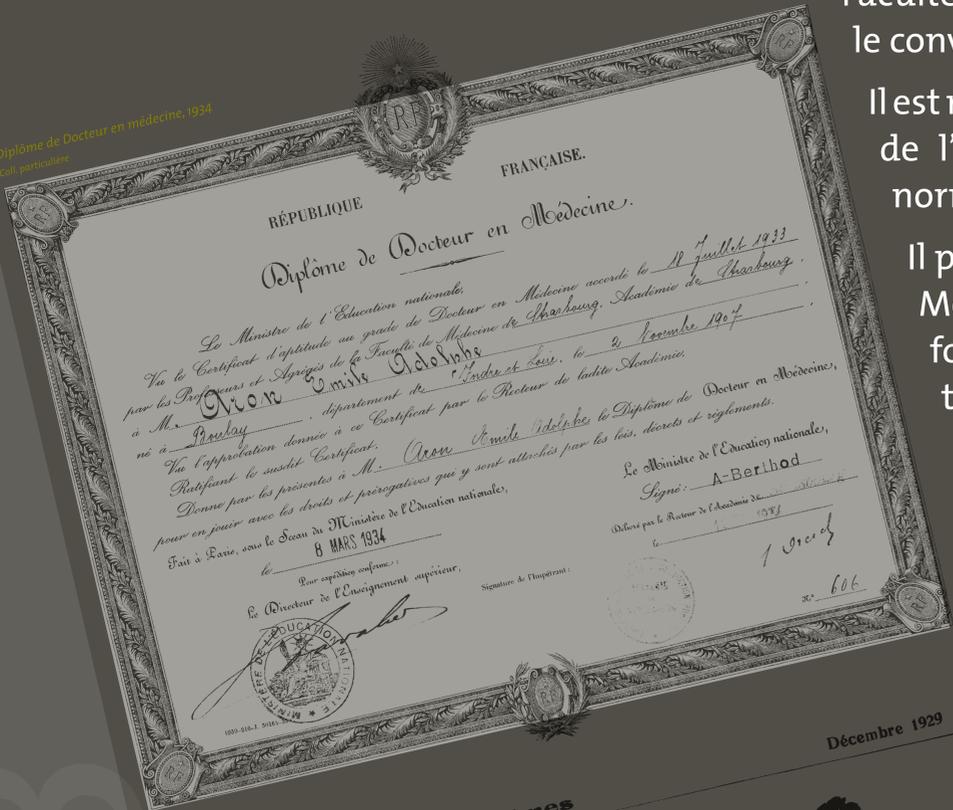
Il passe ses années d'internat dans le service du professeur Merklen, participe à des travaux sur des sujets de recherche fondamentale ou de recherche clinique et collabore à une trentaine de publications scientifiques.

Parallèlement, il s'initie à la recherche fondamentale à l'Institut d'histologie dirigé par Pol Bouin, et obtient en 1927 une bourse de la Fondation Rockefeller grâce à ses travaux sur les greffes testiculaires chez les mammifères.

Il soutient sa thèse de médecine en 1933 : *Recherches sur l'ulcère expérimental et sur le rôle des acides aminés dans son évolution. Application au traitement des ulcères gastro-duodénaux.*

En marge de ses études, il écrit pour un journal étudiant (*L'Escholier d'Alsace*). Il est aussi figurant à l'Opéra de Strasbourg ou encore chroniqueur de spectacles pour les *Dernières Nouvelles d'Alsace*. Il est bientôt chargé de rédiger une rubrique médicale hebdomadaire dans ce journal.

Diplôme de Docteur en médecine, 1934  
coll. particulière



Décembre 1929

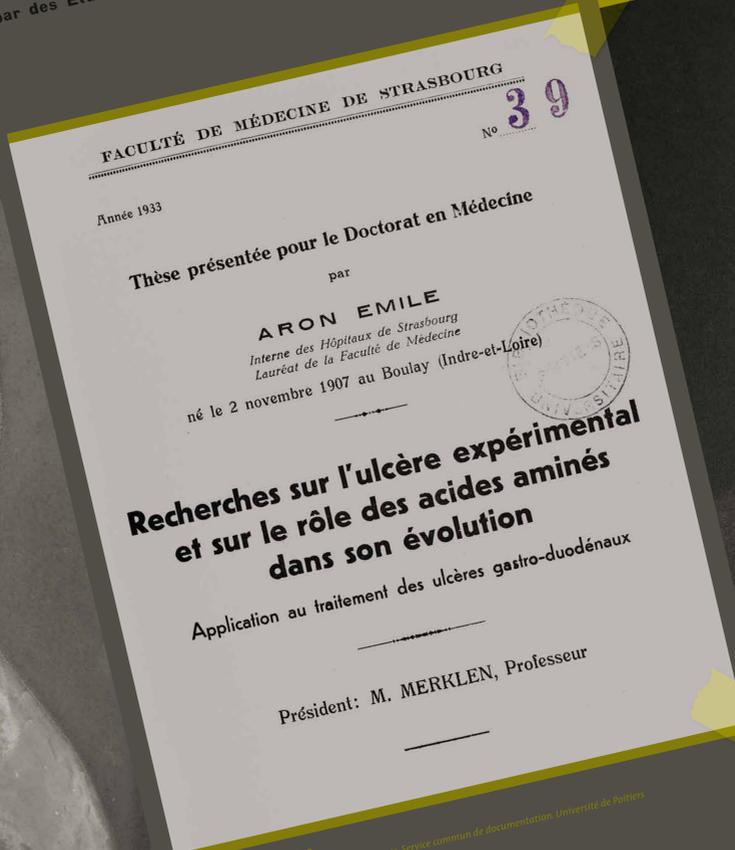
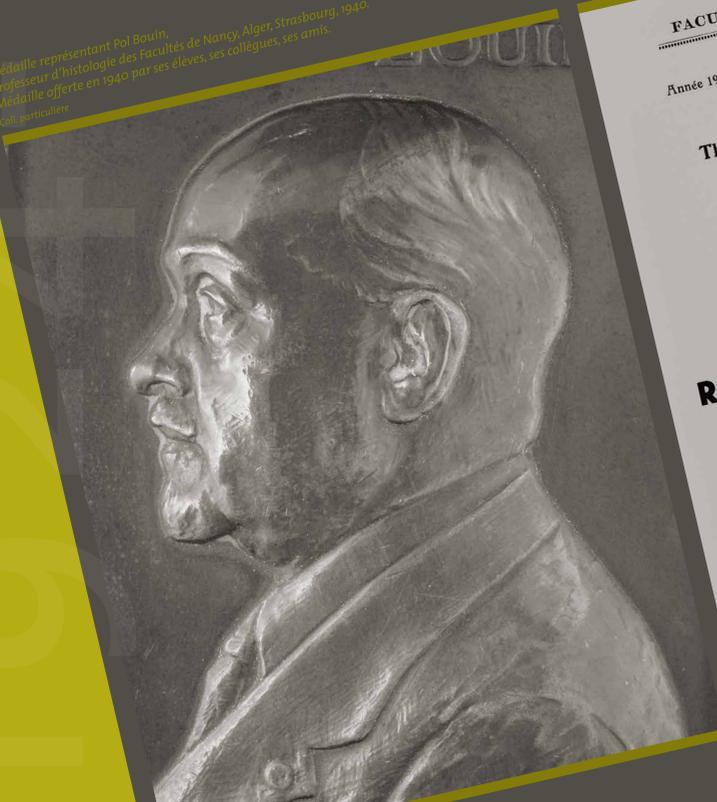
Prix : 50 centimes

No 2

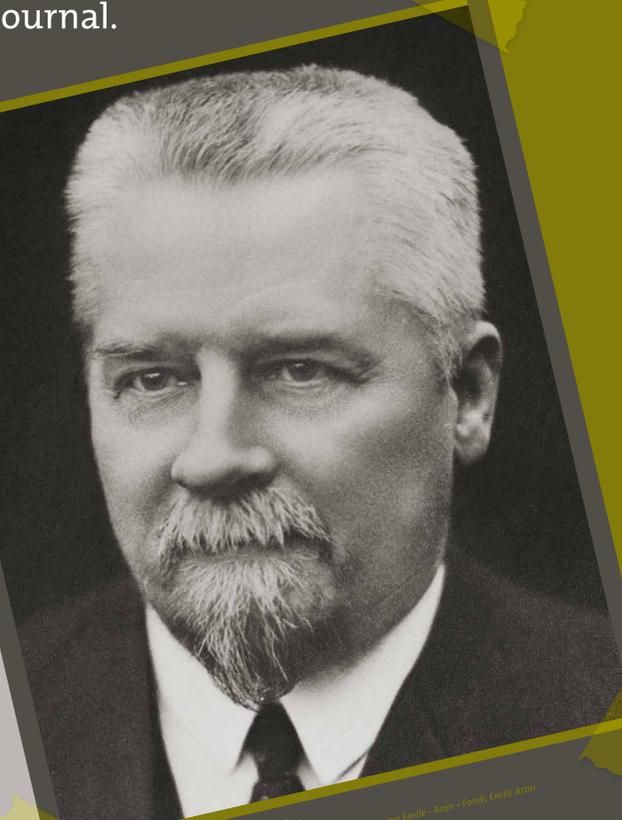


Journal mensuel publié par des Etudiants de l'Université de Strasbourg.  
L'Escholier d'Alsace  
coll. particulière

Médaille représentant Pol Bouin,  
Professeur d'histologie des Facultés de Nancy, Alger, Strasbourg, 1940.  
Médaille offerte en 1940 par ses élèves, ses collègues, ses amis.  
coll. particulière



Thèse de médecine, 1933  
bibliothèque Universitaire de Médecine-Pharmacie, Service central de documentation, Université de Poitiers



Portrait du professeur Merklen  
1870 de l'Université de Strasbourg - Faculté de Médecine - Aron - Fonds Emile Aron

# Professeur

1933-1947  
à l'École de médecine  
et de pharmacie de Tours

En 1933, Émile Aron quitte Strasbourg pour l'École de médecine et de pharmacie de Tours, alors dirigée par le Professeur Paul Guillaume-Louis ; il obtient le poste de professeur suppléant de physiologie et en devient titulaire en 1937.

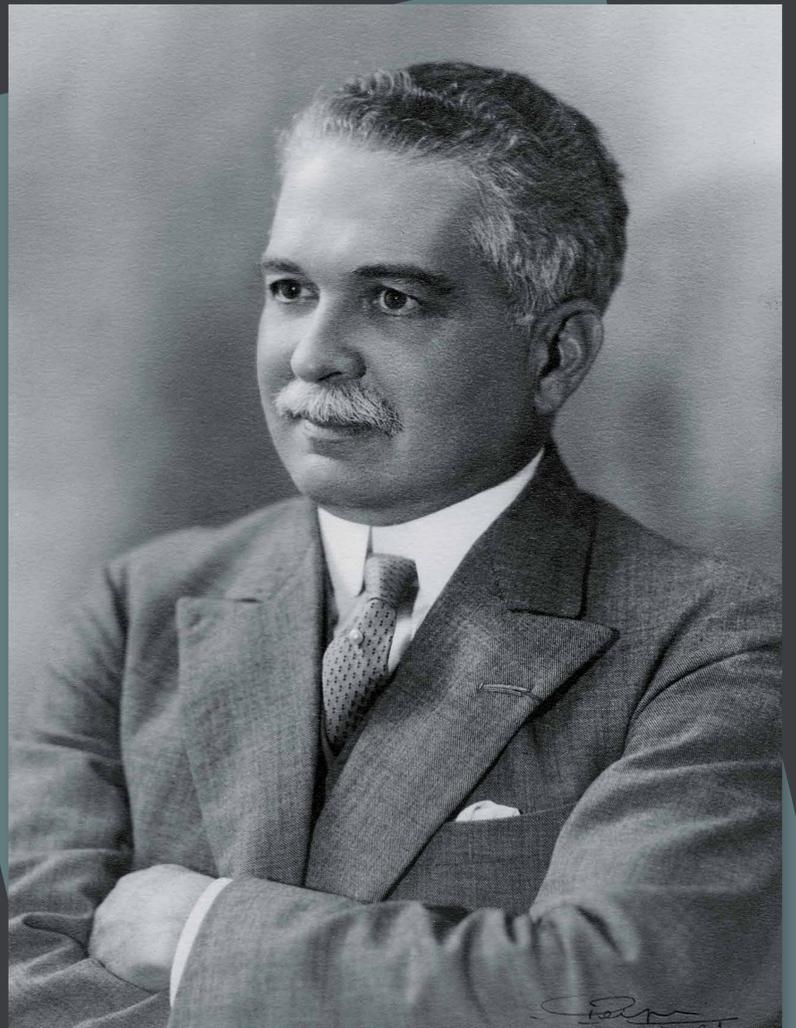
Il est nommé chef du service de médecine générale à l'Hôpital de Tours, et crée un centre de recherche à l'École de médecine et de pharmacie.

Élu au Conseil municipal en 1935, il reçoit délégation du maire de Tours, Ferdinand Morin pour prendre les fonctions d'Administrateur de l'Hôpital. Il met alors en place un service de nuit d'assistance médicale à domicile.

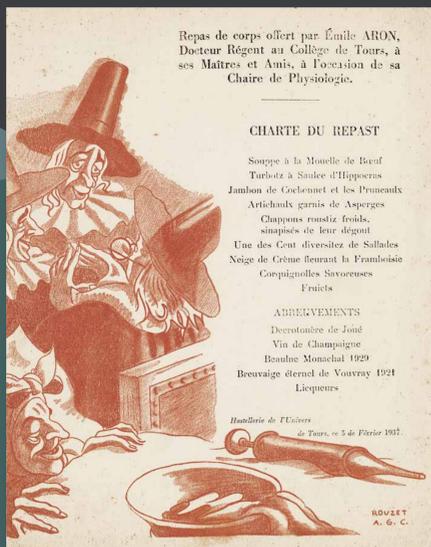
En 1938, il est l'initiateur des Journées de la Société belge de gastro-entérologie qu'il organise à Tours.

Durant la seconde guerre mondiale, Émile Aron est mobilisé comme médecin chef fin 1939 et dirige une ambulance médicale en Alsace ; prisonnier en juin 1940, il est libéré et revient à Tours fin octobre 1940.

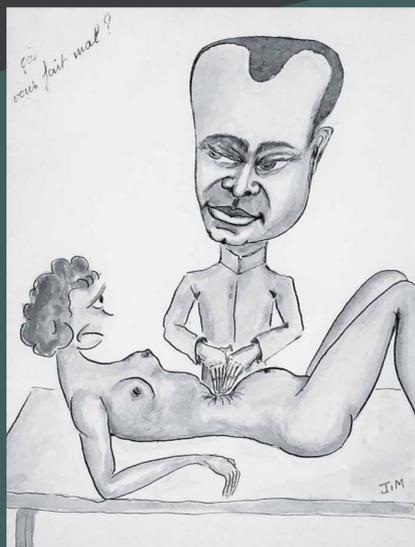
Cependant, il est frappé par les lois sur le statut des Juifs promulguées en 1940 puis 1941. Il perd son poste de professeur à l'École de médecine, puis est exclu de l'Hôpital en mai 1941, malgré l'appui du Professeur Paul Guillaume-Louis.



Paul Guillaume-Louis, 1939  
Archives Départementales d'Indre et Loire - Cliché Charles Peigné, 177/3



Menu du repas du 5 février 1937  
coll. particulière



Dessin de Jean Meunier représentant Émile Aron médecin  
coll. particulière



Émile Aron et ses étudiants dans un amphithéâtre de l'École de médecine et de pharmacie, 1933  
coll. particulière

En 1942, il figure en tête de la liste des otages en cas de représailles allemandes. Résistant, il organise sa fuite en Zone libre, puis en Suisse, avec sa femme et son jeune fils François. A Genève, il exerce et enseigne à la Faculté de médecine et mène de nombreuses recherches avec le professeur Edouard Frommel.

En septembre 1944, il revient à Tours. Il réintègre son poste de Chef de service à l'Hôpital et reprend ses fonctions dans l'enseignement en 1945.



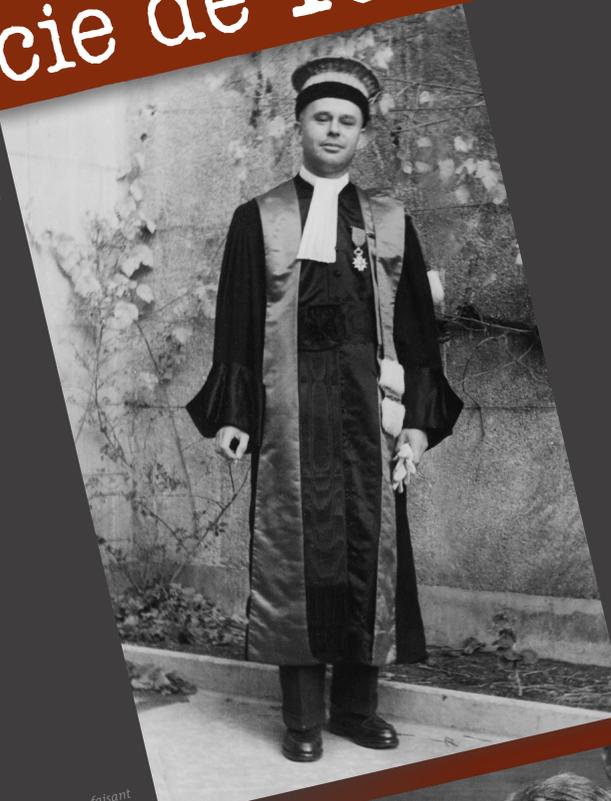
Réception de la Société belge de gastro-entérologie à la Chantepierre, mai 1938  
coll. particulière

# 1947-1962

## directeur à l'École de médecine et de pharmacie de Tours

À la faveur du projet de décret visant la réorganisation des Écoles de médecine et de pharmacie, Paul Guillaume-Louis, vieillissant, estime « indispensable qu'un nouveau directeur jeune et actif soit chargé de la réorganisation de l'École ». Il propose la candidature du professeur Aron. Ainsi, le 7 novembre 1947, Emile Aron est élu directeur de l'École de plein exercice de médecine et de pharmacie de Tours. Le nouveau directeur veut affranchir l'École de la tutelle parisienne : en 1948 est créée l'Union des Facultés de l'Ouest.

Émile Aron mise sur le développement et le rayonnement scientifique de l'École et dès cette époque, congrès et manifestations médicales se succèdent à Tours. Les publications jouent un rôle essentiel dans ce dessein : après *l'Ouest médical*, publication destinée aux praticiens, paraît en 1959 le premier numéro de *La Revue médicale de Tours*, revue scientifique de diffusion nationale et internationale, où sont publiés tous les



Le Professeur Émile Aron, directeur de l'École de médecine, 1947. SCD de l'Université François-Rabelais de Tours, BU de médecine Émile-Aron, Fonds Émile-Aron

Émile Aron faisant visiter ses laboratoires. Coll. particulière, NR - Robert Langereux



Émile Aron reçoit l'Ordre de la santé des mains de Pierre Schneider, ministre de la santé publique et de la Population, novembre 1950. Coll. particulière, NR - Robert Langereux



Bâtiment de la fondation Métadier. Archives départementales d'Indre-et-Loire, cliché Aricaud 5F1 00415



Émile Aron est le premier à donner son sang au Centre de transfusion sanguine de l'Hôpital Bretonneau, novembre 1950. SCD de l'Université François-Rabelais de Tours, BU de médecine Émile-Aron, NR - Robert Langereux

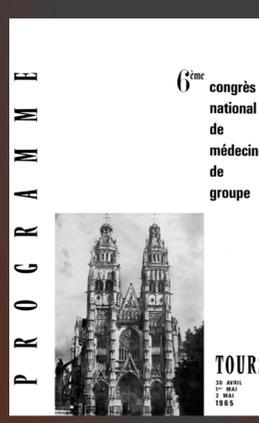


Discours du Professeur Boulard durant la séance de rentrée universitaire de 1954. Coll. particulière, NR - Robert Langereux

travaux effectués au Centre de recherche de l'École de médecine et de pharmacie. Parmi les réalisations marquantes de cette époque figurent entre autres :

- l'inauguration du Centre de transfusion sanguine (1950), inspiré de la fondation américaine de la Banque du sang de Boston,

- la création de l'Institut régional de dépistage et de lutte contre le cancer (1955), future Fondation Métadier,
  - la fondation de l'Institut national de médecine agricole (1958),
  - le rattachement de l'asile Gatien de Clocheville au Centre hospitalier Bretonneau (1951), sous l'appellation de « Centre de pédiatrie Gatien de Clocheville »
- En 1954, l'École est transformée en École nationale de médecine et de pharmacie.



Programme du 6<sup>ème</sup> congrès national de médecine de groupe des 30 avril, 1<sup>er</sup> et 2 mai 1965 à Tours. SCD de l'Université François-Rabelais de Tours, BU de médecine Émile-Aron - Fonds Émile-Aron



Texte au verso des menus des repas des 5 et 6 juin 1948 lors des journées médicales de Tours. Coll. particulière



Menu du repas du Congrès des médecins de l'Ouest, 1<sup>er</sup> juin 1952, Vouvray. Coll. particulière

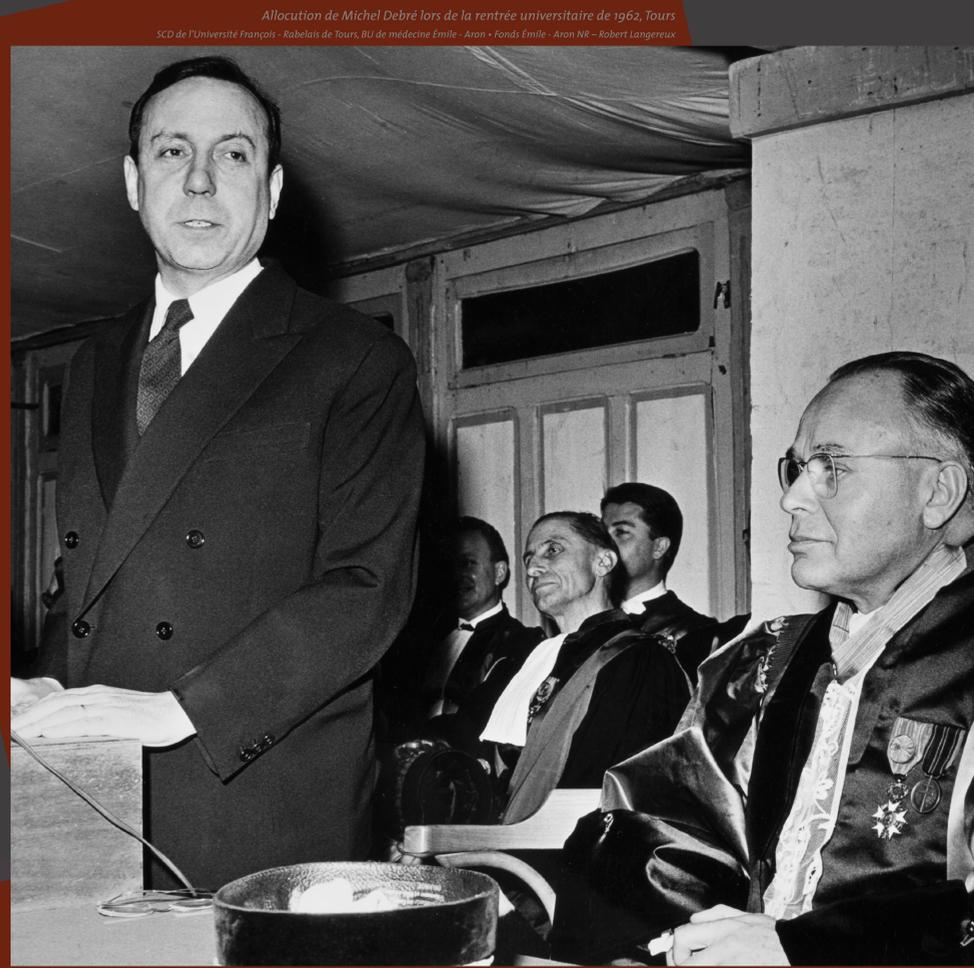


Programme des Journées médicales de l'Union des Facultés de l'Ouest, 17-16 juin 1961. SCD de l'Université François-Rabelais de Tours, BU de médecine Émile-Aron - Fonds Émile-Aron

# doyen 1962-1965 de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Tours

Marquée par la commémoration du centenaire de la mort de Pierre-Fidèle Bretonneau, l'année 1962 est une année particulièrement importante. Le centenaire de cet éminent médecin tourangeau se déroule du 16 au 18 février à Tours et dans divers lieux liés à Pierre-Fidèle Bretonneau, sous la présidence du professeur Robert Debré. Les invités d'honneur comptent parmi les sommités médicales : Ernest Chain, co-inventeur de la pénicilline avec Alexandre Fleming, et René Dubos, inventeur du premier antibiotique, représentant l'Institut Rockefeller. Par décret du 2 août 1962, l'École nationale de médecine et de pharmacie de Tours est transformée en Faculté mixte de médecine et de pharmacie dont Émile Aron est élu doyen, le 14 novembre. Il le restera jusqu'en 1965. Il poursuit le programme d'extension et de développement de la nouvelle Faculté.

Émile Aron, devant les nouveaux locaux de la Faculté de médecine et de pharmacie, 7 août 1962  
Coll. particulière, NR - Robert Langereux



Allocution de Michel Debré lors de la rentrée universitaire de 1962, Tours  
SCD de l'Université François - Rabelais de Tours, BU de médecine Émile - Aron • Fonds Émile - Aron NR - Robert Langereux



Parmi les professeurs, plusieurs sont des rapatriés d'Algérie obligés de quitter leur poste en raison des événements politiques. Émile Aron saisit l'opportunité de les accueillir, d'autant plus volontiers que l'Hôpital et la Faculté d'Alger étaient pourvus d'une équipe médicale de grande qualité. L'arrivée de ces médecins lui permet d'étendre les domaines de compétences du Centre hospitalier universitaire de Tours.



Émile Aron fête avec ses internes la naissance de la Faculté de médecine, rentrée universitaire du 8 novembre 1962  
SCD de l'Université François - Rabelais de Tours, BU de médecine Émile - Aron • Fonds Émile - Aron



Robert Debré sortant du mausolée érigé à la mémoire de Pierre - Fidèle Bretonneau, Saint-Cyr-sur-Loire, 18 février 1962, Saint Cyr sur Loire  
SCD de l'Université François - Rabelais de Tours, BU de médecine Émile - Aron • Fonds Émile - Aron NR - Robert Langereux



Discours du doyen Émile Aron lors de la rentrée universitaire de 1962, Tours  
Coll. particulière, NR - Robert Langereux



Célébration du Centenaire de la mort de Bretonneau, 18 février 1962, Saint Georges sur Cher  
SCD de l'Université François - Rabelais de Tours, BU de médecine Émile - Aron • Fonds Émile - Aron NR - Robert Langereux

La venue des professeurs Raynaud et Brochier entraîne la création d'une chaire de cardiologie à la Faculté et d'un service à l'Hôpital. D'autres algérois, comme le professeur Greco, chirurgien plastique, et le professeur Larmande, ophtalmologue, viennent également renforcer les effectifs.

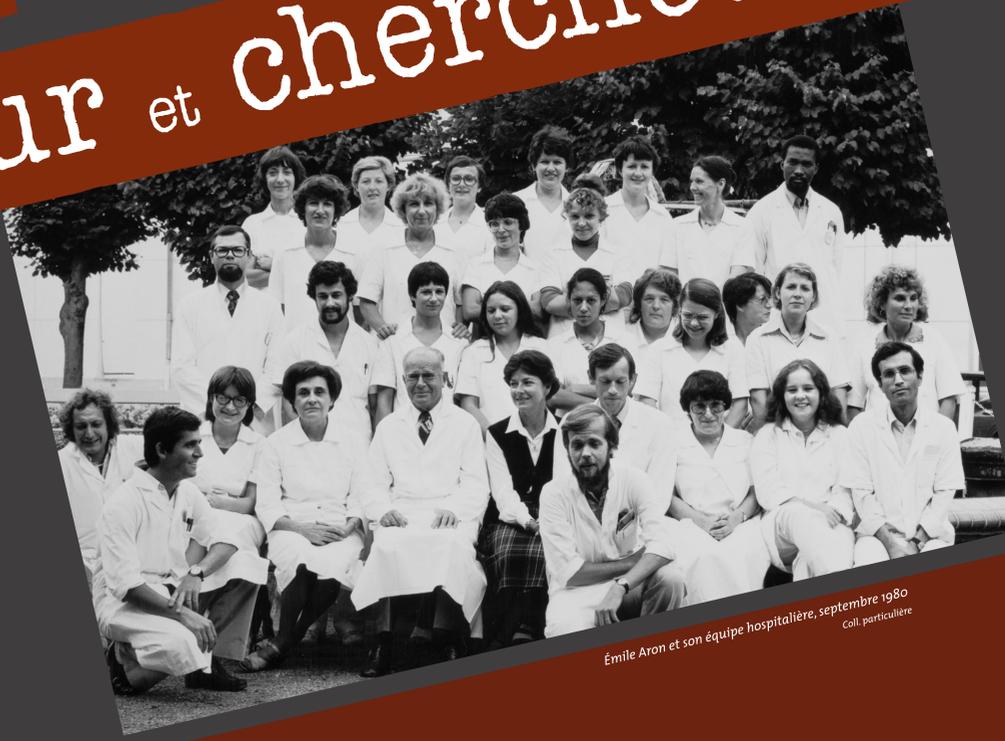
Dès la rentrée 1963 un enseignement post-universitaire est instauré, formation permanente des médecins, ancêtre des journées de Formation médicale continue. Cet enseignement est relayé par *La Revue de médecine de Tours*, qui succède à *La Revue médicale de Tours* en 1966.

# praticien engagé professeur et chercheur

“ La mission que je m'étais fixée avait été remplie. Et lorsqu'en 1965, j'ai été dégagé des servitudes du décanat, j'ai pu me consacrer entièrement au plein temps hospitalo-universitaire et poursuivre un ensemble d'activités et de recherches dont la dispersion peut surprendre ou choquer. Mais une spécialisation à outrance était jusqu'ici peu souhaitable en province pour un clinicien qui se devait de jouer le rôle d'animateur. ”

Titres et travaux du Docteur Émile Aron, 1978

SCD de l'Université François-Rabelais de Tours, BU de médecine Émile-Aron - Fonds Émile-Aron



Émile Aron et son équipe hospitalière, septembre 1980  
coll. particulière

En 1962, après avoir longtemps occupé la chaire de physiologie, Émile Aron est nommé professeur à la chaire de clinique médicale.

En 1975, il devient Chef de service en médecine générale à l'Hôpital Bretonneau.

De 1929 à 1978, il écrit, seul ou en collaboration avec ses collègues de la Faculté de médecine de Tours notamment, plus de trois cent cinquante articles dans divers journaux médicaux, nationaux, régionaux et étrangers (*la Gazette des hôpitaux, Médecine et Hygiène, Bulletin de la Société gastro-entérologique de l'Ouest, La Semaine des hôpitaux de Paris, les Cahiers médicaux de France, etc.*)

L'alcoolisme et l'ulcère sont ses deux thèmes de recherche principaux.

Il poursuit de nombreuses recherches, en particulier sur les protéines sériques. Il collabore avec l'équipe du professeur Philippe Maupas, inventeur du vaccin contre l'Hépatite B.

En 1967 il est élu correspondant national de l'Académie nationale de médecine, et en devient membre titulaire en 1979.

En 1980, à l'âge de 73 ans il prend sa retraite, après un report de trois ans en raison de sa mise en retraite forcée sous le Régime de Vichy.

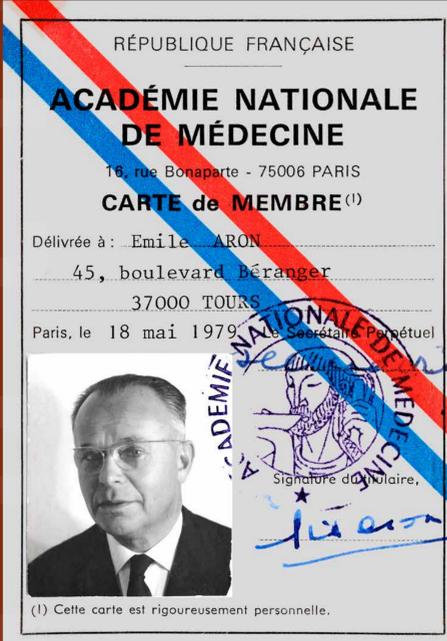
Jusqu'à la fin de sa vie, il se rend chaque semaine aux séances de l'Académie nationale de médecine à Paris, et poursuit ses publications et conférences.

## UN SERVICE D'ENDOSCOPIE DIGESTIVE ULTRA-MODERNE INSTALLÉ A L'HOPITAL DE TOURS

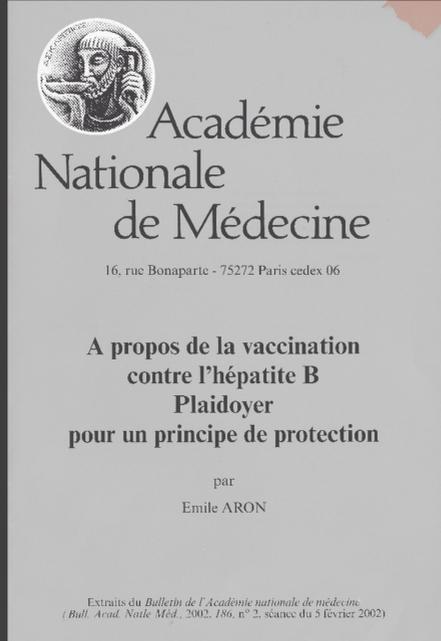


La Nouvelle République 21 février 1973  
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours  
BU de médecine Émile-Aron, Fonds Émile-Aron

Journée de l'enseignement post-universitaire sur le diabète, Tours, 1970  
Coll. particulière



Émile Aron est élu membre titulaire de l'Académie nationale de médecine en 1979  
coll. particulière



Extraits du Bulletin de l'Académie nationale de médecine, 2002, 186, n° 2, séance du 5 février 2002  
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours - BU de médecine Émile-Aron

# l'homme public

Après ses études de médecine à Strasbourg, Émile Aron revient exercer à Tours. Son ami Jean Meunier le convainc de se présenter aux élections municipales de 1935 sur la liste socialiste. Il devient conseiller municipal.

Quelques années plus tard, sous le coup des mesures antisémites du Régime de Vichy, il est empêché de siéger au Conseil municipal, tout comme il est destitué de ses fonctions hospitalières.

Entré dans la Résistance aux côtés de Jean Meunier, puis réfugié en Suisse, il continue son activité clandestine.

Dès le 1<sup>er</sup> septembre 1944, il revient à Tours, et compte parmi les vingt conseillers municipaux désignés par Michel Debré, alors Commissaire

de la République pour la région.

Élu au Conseil municipal en avril 1945, sur la liste SFIO, il est chargé par Jean Meunier des domaines de la santé et de la culture.

Émile Aron n'a cessé de s'engager dans la vie publique jusqu'à la fin de sa vie : Président d'honneur de la Ligue nationale contre le cancer, section de l'Indre-et-Loire, Président d'honneur de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine, Président d'honneur de la Société protectrice des animaux d'Indre-et-Loire...

Il fut décoré pour cet engagement constant du titre de Commandeur de la Légion d'honneur, Commandeur des Palmes académiques, Officier de la Santé publique, Commandeur du Mérite civique.



Décoration de conseiller municipal de la ville de Tours  
Coll. particulière

## ELECTIONS MUNICIPALES TOURS — Scrutin de Ballottage du 12 Mai 1935

### PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

- MORIN Ferdinand, député, conseiller général, 1, rue Ragueneau. *Maire sortant.*
- DUBOURG Charles, conseiller général, 2 bis, rue Rabelais. *Premier Adjoint sortant.*
- LESPINE Louis, conseiller d'arrondissement, 6, passage St-Pierre. *Adjoint sortant.*
- BRIGAULT Emilien, 28, rue Chambert, *Adjoint sortant.*
- GROSSEIN Victor, 6, boulevard Béranger, *Adjoint sortant.*
- LESAGE Honoré, 10, rue Banchemin, *Adjoint sortant.*
- LETELLIER Léon, 46, rue Margueron, *Adjoint sortant.*
- ADELINIE Gustave, 45, rue Bernard-Palissy, *Conseiller sortant.*
- D'EMILE ARON, prof' suppl' à l'École de médecine, 26, rue de Clocheville.
- AUBERT Gaston, entrepreneur de maçonnerie, 134, rue Giraudeau.
- BIGOT Gaston, 48, rue Matteotti, *Conseiller sortant.*
- BONNESEUR Louis, 74 bis, avenue de Grammont, *Conseiller sortant.*
- BRUN Henri, 13, rue Gay-Lussac, *Conseiller sortant.*
- CHENEVEAU Charles, 15, rue Jules-Grévy, *Conseiller sortant.*
- CHOIN Léonide, 105, rue du Cluzel, *Conseiller sortant.*
- COSSON Georges, ajusteur, 57, rue Georges-Renard.
- DAVEAU Ernest, 18, rue du Nouveau-Calvaire, *Conseiller sortant.*
- DELALAY Rolland, employé P. T. T., 27, rue Raspail.
- DOGER Charles, percepteur retraité, 76, rue Avisseau.
- DUBOIS Norbert, 24, rue Losserand, *Conseiller sortant.*
- FONTOURCY Germain, 3, rue de la Préfecture, *Conseiller sortant.*
- GIRARD Louis, 99, rue de Beaujardin, *Conseiller sortant.*
- GRENON Robert, 36, rue du Représentant-Baudin, *Conseiller sortant.*
- GUILLOUX Jean, 16, rue François-Arago, *Conseiller sortant.*
- Jean MEUNIER, imprimeur, 145, rue Marat.
- LHERMENAULT Georges, commerçant, 41, rue d'Entraigues.
- LOURY Eugène, 37, rue du Représentant-Baudin, *Conseiller sortant.*
- MARCADON Paul, 25, rue Marceau, *Conseiller sortant.*
- MARCHAND Charles, 30, place Louis-Desmoulins, *Conseiller sortant.*
- MEUNIER Joseph, 26, boulevard Preuilly, *Conseiller sortant.*
- MICHEL Marcel, contremaître, 75, boulevard Marchand-Duplessis.
- MOREAU Henri, 8, rue du Qyatre-Septembre, *Conseiller sortant.*
- NIVERT Désiré, 270, rue Victor-Hugo, *Conseiller sortant.*
- POIRIER Marius, directeur du Cinéma-Casino, 144, rue Edouard-Vaillant.
- PORCHERON Auguste, 66, rue Colbert, *Conseiller sortant.*
- THOMAS Hyacinthe, 7, rue Lamartine, *Conseiller sortant.*

## DÉLÉGATION PERMANENTE DES SOCIÉTÉS FRANÇAISES DE LA PAIX CONSEIL NATIONAL DE LA PAIX

### XIV<sup>e</sup> Congrès National de la Paix TOURS : 26, 27, 28, 29 Mai 1938

#### Appel du Comité Tourangeau d'Organisation

Le XIV<sup>e</sup> Congrès National de la Paix tiendra ses assises à Tours, le jeudi 26 mai au dimanche 29. A Rome, le temple de Janus fermait ses portes lorsque la République était en paix. Dédaignant cet antique exemple, Tours s'apprête, au contraire, à accueillir chaleureusement les congressistes et à donner un éclat grandiose aux manifestations pour la Paix.

En ces instants tragiques, troublés par les menaces de guerre et dominés par les instincts barbares, nul climat mieux que le nôtre ne se prêtait aux méditations pacifiques. Notre Touraine, Jardin de la France, n'est-elle point, par sa nature même, élément et don ? Nos horizons ne s'enorgueillissent point de sites grandioses, de vallées sauvages ou de pics audacieux. Rien de géant, ni de dur. Un grand fleuve endormi, des plaines riantes et des plateaux modestes harmonieusement associés, des maisons blanches : voici le vrai visage de la France, pacifique et libre.

Sur les rives de la Loire, Descartes et Rabelais gardent l'accès de notre cité. Ces deux grands fils de Touraine, qui résumait si complètement le génie français, indiqueront aux congressistes que Tours veut être, encore une fois, le refuge de l'esprit « raisonnable » qui entend combattre avec bonne humeur et avec sang-froid les préjugés et les erreurs.

Depuis le xv<sup>e</sup> siècle, la lutte est ici engagée contre l'ignorance. Et c'est encore l'ignorance, complant aujourd'hui de par le monde une immense armée menaçante, qui permet le fanatisme et qui conduit à la guerre.

Lutter pour la paix n'est pas un rêve impossible. Plus la guerre paraît proche, plus la question de la paix doit être posée inlassablement devant l'opinion publique. Ce serait trahir la condition humaine que de se résigner à nouveau au crime monstrueux de la guerre. Il faut vouloir la paix pour l'assurer dans le monde, et non pas faire la guerre pour assurer la paix !

Ai-je besoin d'ajouter que, dans les circonstances actuelles, les discussions et les décisions du Congrès de la Paix revêtiront un intérêt captivant ?

Le Comité d'organisation, que j'ai l'honneur de présider, a sa tâche profondément facilitée par tous les hommes de bonne volonté qui veulent la paix et qui sont légion dans notre département. Les Associations d'anciens combattants, les organisations politiques démocratiques, la municipalité de Tours, la presse locale, les sociétés philosophiques et pacifiques, nous apportent un concours fraternel et précieux. J'invite ardemment mes concitoyens à faire une propagande active et fervente en faveur du Congrès National de la Paix. Je les prie d'assister en masse aux séances du Congrès, un meeting et au banquet.

Leur enthousiasme sera pour les organisateurs un réconfort précieux et un témoignage inégalable. Il prouvera que le peuple de France veut gagner la paix comme il a gagné la guerre.

Mieux que les accords internationaux, ce sont les masses populaires qui doivent créer la paix des peuples. Pour cela, qu'elles se méfient de la gloire des armes et des mythes trompeurs. Qu'elles se persuadent que la paix est la condition du progrès humain. Et pour la réaliser, qu'elles aient pour elle une foi invincible, fondée sur la justice, la liberté et la raison.

Le Président du Comité d'organisation :  
Docteur EMILE ARON.

Sous ce pli vous trouverez :

- Un appel du Comité Central
- Un Bulletin pour adhésions individuelles
- Un Bulletin pour adhésion d'Association

Pour tous renseignements écrire au Secrétariat du Congrès, 45, rue Denis-Papin, TOURS

## Elections cantonales du 23 septembre 1945

### Nos candidats

- |   |  |  |
|---|--|--|
| <br>Emile FICHON   | <b>Amboise</b><br>MALLET Marcel, adjoint au maire à Saint-Denis-Hors.  | <b>Ligueil</b><br>GAUDRON Kléber, maire de Loursouix-Loches.                                 |
| <b>Bléré</b><br>CRISPIN Edmond, employé de commerce, conseiller municipal de Bléré.   | <b>Montbazou</b><br>BURELOUX Bernard, propriétaire à Evreux, grand mutilé de guerre, chevalier de la Légion d'honneur. | <b>Montrésor</b><br>BLANCHET Albert, maire de Nouans-Neuillé-Pont-Pierre.                    |
| <b>Château-la-Vallière</b><br>AUNEAU Jules, maire d'Ambilou, délégué cantonal de la C.G.A.  | <b>Neuvy-le-Roi</b><br>GRUEL Victor, commandant aviateur en retraite, rapatrié de Buchenwald.                          | <b>Sainte-Maure</b><br>RABUSSEAU René, maire de Poussy.                                      |
| <b>Chinon</b><br>TROUQUIN Léon, employé maire de Chinon.  | <b>Richelieu</b><br>FOUQUET Marius, industriel, maire de Luzé.   | <b>Tours-Nord</b><br>Docteur Roger DESBORDES, délégué à la propagande.                       |
| <b>Châteaurenault</b><br>ARON Camille, conseiller général sortant.  | <b>Sainte-Maure</b><br>RABUSSEAU René, maire de Poussy.  | <b>Tours-Sud</b><br>Jean MEUNIER, député-maire de Tours, délégué à l'Assemblée Consultative. |
| <b>Grand-Pressigny</b><br>BOISSEAU Edouard, ingénieur honoraire du service vicinal, adjoint au maire du Grand-Pressigny.                                  | <b>Tours-Centre</b><br>Docteur Emile ARON, conseiller municipal de Tours, professeur à l'École de Médecine.            |  |
| <b>Ile-Bouchard</b><br>LEPINOUX Edouard, membre du C. E.F., délégué à la propagande.  |  |  |
| <b>La Haye-Descartes</b><br>THORE André, employé S.N.C.F., secrétaire de la section de Saint-Pierre, membre du Comité local, membre du parti depuis 1924. |  |  |
| <b>Langeais</b><br>BOISSEAU Martial, maire de Langeais.   |  |  |

Liste des candidats aux élections municipales de Tours, 1935  
Emile Aron est à la 9<sup>e</sup> place  
Archives municipales de Tours

Tract pour le XIV<sup>e</sup> Congrès national de la Paix, 26, 27, 28, 29 mai 1938  
Coll. particulière

Le Réveil socialiste, 22 septembre 1945  
SCD de l'Université François - Rabelais de Tours, BU de médecine Emile - Aron - Fonds Emile - Aron



Carte de conseiller municipal de la ville de Tours, 1944  
Coll. particulière



Menu du banquet du Congrès national de la Ligue des droits de l'Homme, 1937  
Coll. particulière



Carte de conseiller municipal de la ville de Tours, 1945  
Coll. particulière

# l'humaniste

De formation secondaire classique, Émile Aron appartient à la tradition des médecins humanistes, à la fois remarquable scientifique, historien et homme de lettres. Il aime transmettre ses connaissances à un large public et servir ses concitoyens, comme en témoigne son engagement social et politique.

L'écriture, l'érudition historique tiennent une place très importante dans sa vie. À partir des années 1970, il rédige de nombreux ouvrages sur l'histoire médicale et l'histoire régionale où se manifestent brillamment sa culture encyclopédique, son style élégant et son humour malicieux. (*La médecine en Touraine, Rabelais médecin...*)

En 1979, il consacre un ouvrage à Bretonneau auquel il voue une immense admiration, le considérant comme « le héros de la médecine tourangelle ». Il s'appuie sur le travail de recherche de Jean Lorenzi paru dans *La Revue médicale de Tours*.



« De l'École de médecine à la Faculté de médecine de Tours, de la leçon inaugurale à la leçon centennale », 9 novembre 2007. Émile Aron prononce debout une « leçon centennale » de deux heures et demi.  
Conseil général d'Indre-et-Loire - Christophe Raimbault



« De l'École de médecine à la Faculté de médecine de Tours, de la leçon inaugurale à la leçon centennale », 9 novembre 2007. Dans la salle les professeurs Dominique Perrotin, Jean-Jacques Santini, Etienne-Henry Metman...  
Conseil général d'Indre-et-Loire - Christophe Raimbault



« De l'École de médecine à la Faculté de médecine de Tours, de la leçon inaugurale à la leçon centennale », 9 novembre 2007. Émile Aron et le professeur André Gouazé, ancien doyen de la Faculté de médecine (1972-1994)  
Conseil général d'Indre-et-Loire - Christophe Raimbault

« De l'École de médecine à la Faculté de médecine de Tours, de la leçon inaugurale à la leçon centennale », 9 novembre 2007. Émile Aron est accueilli dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine par le doyen Dominique Perrotin  
Conseil général d'Indre-et-Loire - Christophe Raimbault



« De l'École de médecine à la Faculté de médecine de Tours, de la leçon inaugurale à la leçon centennale », 9 novembre 2007. Émile Aron et le professeur Jean-Jacques Santini.  
Conseil général d'Indre-et-Loire - Christophe Raimbault

Il devient également Président de l'Association des médecins-écrivains.

En 1988, il participe à la création de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine où se retrouvent une cinquantaine de membres recrutés par cooptation parmi les personnalités intellectuelles et artistiques de la région.

À l'occasion du centenaire de sa naissance, le 9 novembre 2007, il reçoit l'hommage des Tourangeaux lors d'une séance solennelle à la Faculté de médecine et donne une conférence intitulée : *De la séance inaugurale à la séance centennale*.



« De l'École de médecine à la Faculté de médecine de Tours, de la leçon inaugurale à la leçon centennale », 9 novembre 2007. Standing ovation du public.  
Conseil général d'Indre-et-Loire - Christophe Raimbault

# Émile Aron

## la Guerre 1939-45

## et la Résistance

Carte d'identité d'Émile Aron,  
9 novembre 1940, Tours  
Coll. particulière



Ausweis délivré à Émile  
Aron le 30 janvier 1942  
Coll. particulière

La France et la Grande-Bretagne  
s'engagent à respecter  
les populations civiles...  
L'ALLEMAGNE LES BOMBARDE

DERNIÈRE ÉDITION  
**Paris-soir**

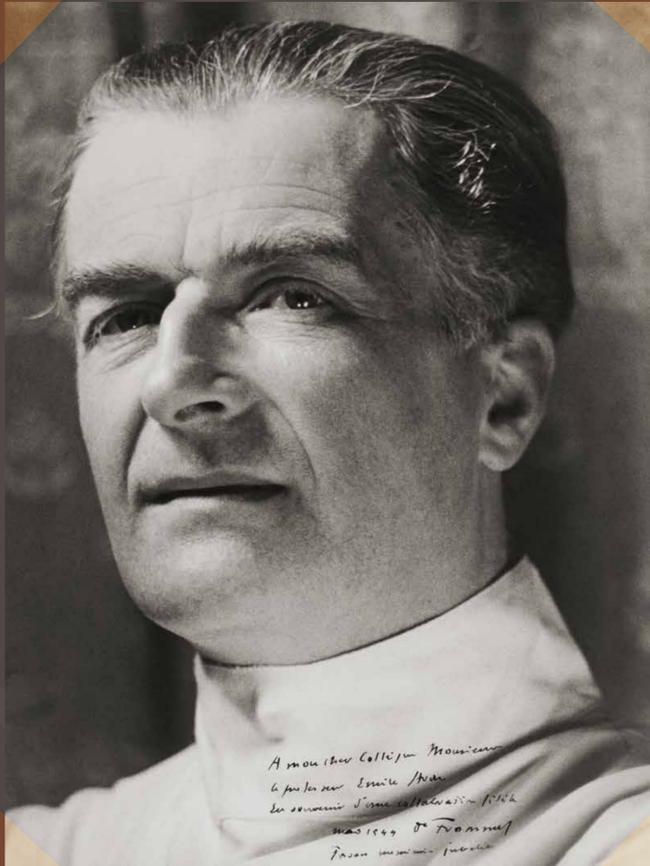


Une du journal Paris-soir  
du lundi 4 septembre  
1939  
Coll. particulière

### LA GUERRE EST DÉCLARÉE

L'Angleterre depuis ce matin 11 heures  
La France depuis cet après-midi 3 heures  
sont entrées en état de guerre avec l'Allemagne

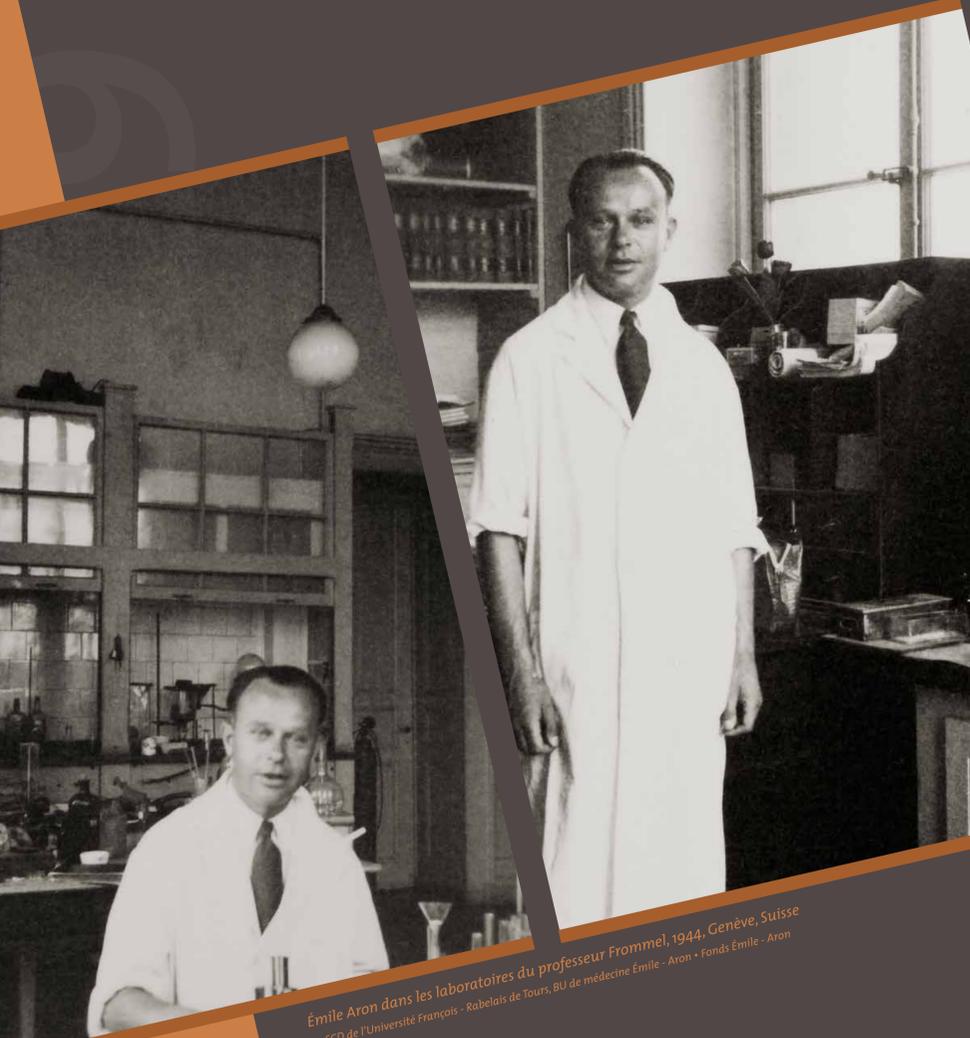
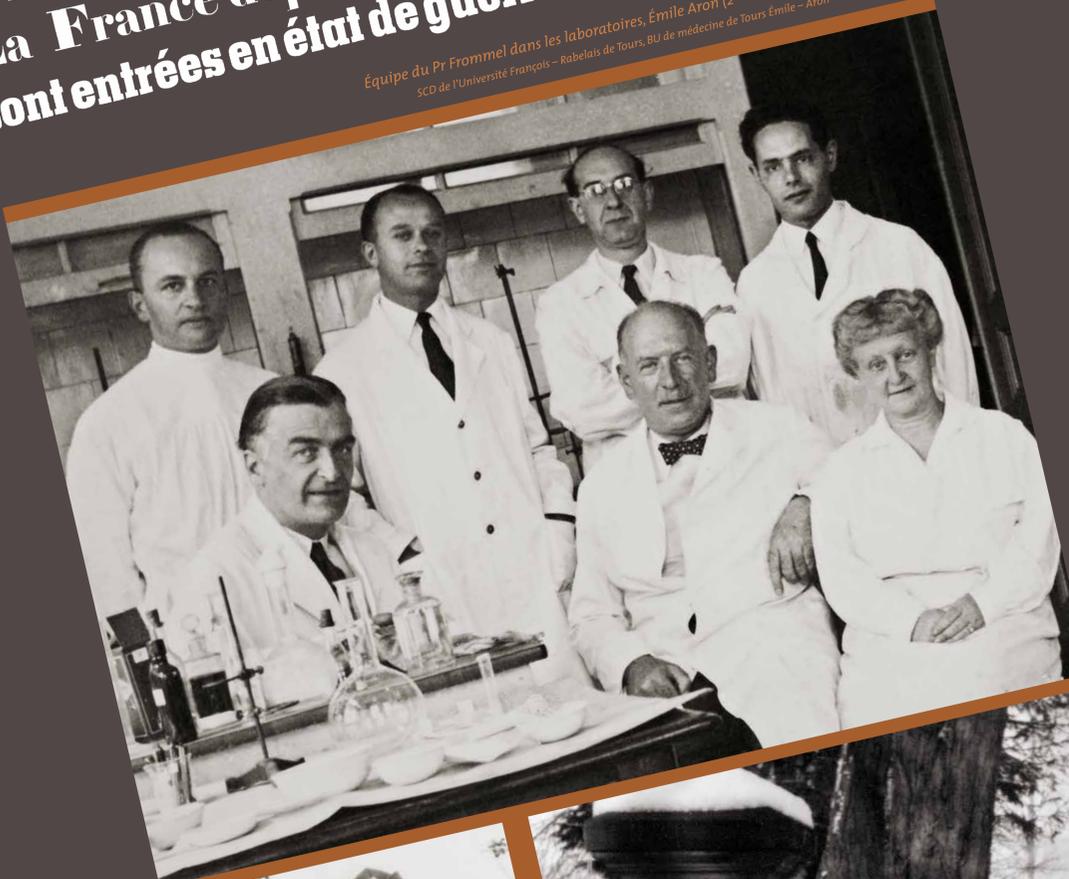
Équipe du Pr Frommel dans les laboratoires, Émile Aron (2<sup>ème</sup> rang), 1944, Genève, Suisse.  
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours, BU de médecine de Tours Émile-Aron - Fonds Émile-Aron



A mon cher Collège Monsieur  
la poste pour Émile Aron  
le souvenir d'une collaboration riche  
mars 1949 Dr Frommel  
Paris

Portrait du professeur Frommel

SCD de l'Université François-Rabelais de Tours, BU de médecine de Tours Émile-Aron - Fonds Émile-Aron



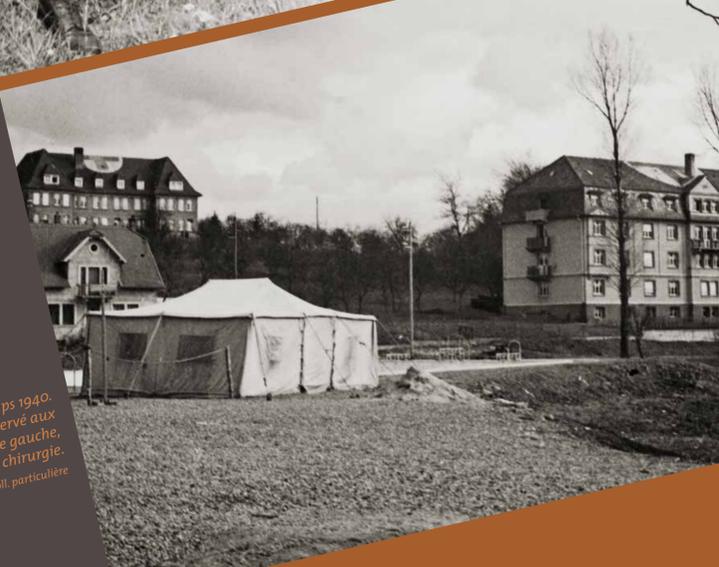
Émile Aron dans les laboratoires du professeur Frommel, 1944, Genève, Suisse  
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours, BU de médecine Émile-Aron - Fonds Émile-Aron



Émile Aron photographié  
le jour de l'offensive allemande,  
10 mai 1940.  
Coll. particulière



Émile Aron,  
médecin chef de l'ambulance  
militaire 84, Ingwiller, hiver 1939-1940.  
Coll. particulière



Ambulance 84, Ingwiller, printemps 1940.  
Le bâtiment de droite est réservé aux  
soins médicaux, celui de gauche,  
au fond, à la chirurgie.  
Coll. particulière